

Les Juifs de Lituanie à travers les livres en français

Contrairement au thème de la Lituanie en général, une abondante littérature en langue française n'a cessé de paraître sur le judaïsme lituanien depuis la Seconde Guerre mondiale¹. Au sein du vaste Yiddishland de l'Europe centrale et orientale, qui représentait près de 80 % de la population juive mondiale à la fin du XIX^e siècle, s'était en effet développée une communauté originale qui se reconnaissait sous les noms de « Juifs de Lituanie » ou de « Litvaks »². Ces noms étaient partagés par tous ceux qui habitaient ou étaient originaires du territoire de l'ancien grand-duché de Lituanie qui englobait approximativement la Lituanie et la Biélorussie contemporaines. C'est de la Litvakie que vinrent en France, au début du XX^e siècle, de nombreux jeunes artistes (Chagall, Soutine, Lipchitz, Kikoïne, Krémègne, Bakst, Blatas...) dont plusieurs formèrent, avec d'autres, la fameuse « école de Paris »³. Vilnius, parfois surnommée rétroactivement la « Jérusalem du Nord »⁴, fut le centre de cette civilisation à forte identité yiddish, aujourd'hui disparue à la suite de l'extermination des communautés juives par les nazis dans les années 40 et de l'émigration des survivants vers l'État d'Israël dans les années 70. Parmi les nombreux essais, portraits, témoignages, récits, romans, recueils de poèmes publiés depuis plus d'un demi-siècle, une grande majorité d'entre eux est fortement marquée par la tragédie de l'Holocauste. Bien qu'il fut difficile de procéder à un classement thématique à cause de l'interpénétration des thèmes – beaucoup de fictions étant autant de témoignages sur le génocide – une classification en quatre rubriques a néanmoins été entreprise, avec ordre chronologique de 1950 à nos jours, afin de présenter au lecteur une bibliographie cohérente et commentée, la plus complète possible sans prétendre à l'exhaustivité.

Bibliographie réalisée par Philippe Edel

¹ Voir aussi la liste des titres parus sur le même sujet en Lituanie : *Books about Jews in Lithuania*, Lietuvos leidybų asociacija, Vilnius, 2008.

² Ne sont pas recensés ici les ouvrages relatifs au karaïsme, courant du judaïsme reniant la tradition orale, donc en opposition au judaïsme rabbinique (cf. Marielle Vitureau, *Les Karaïmes, peuple de Lituanie*, Cahiers Lituanien n°8, 2007).

³ Ces jeunes fuyaient autant « la rigidité de leur microcosme juif avec toutes ses interdictions et les entraves des strictes règles de l'orthodoxie religieuse » (Sara Nathan, *Ecole Juive de Paris*, CELIV, Paris, 1995) que le *numerus clausus* qui limitait en Russie le nombre des Juifs admis dans les écoles secondaires et certaines académies d'art au prorata de leur part de la population.

⁴ L'appellation serait de Napoléon, qui, lors de son passage à Vilnius en 1812, se référa à la profusion de confessions pratiquées dans la ville (catholiques, israélites, luthériens, musulmans, orthodoxes, réformés, uniates, vieux-croyants...), lui rappelant celle de Jérusalem où il séjourna en 1799, lors de la campagne d'Égypte (cf. Laimonas Briedis, *Vilnius, City of Strangers*, Baltos Lankos, Vilnius, 2008). Notons qu'il n'a pas été établi à quand remonte ce qualificatif de Vilnius dans le monde juif qui semble lui préférer aujourd'hui celui de « *Yerushalaim d'Litva* » - la Jérusalem de Lituanie (cf. D. Mačiulis, A. Nikžentaitis, V. Satronovas, *L'appropriation symbolique d'une ville multiculturelle : les cas de Kaunas, Klaipėda et Vilnius*, Revue Germanique Internationale, ENS-CNRS, Paris, à paraître en 2009/2010).

Témoignages, mémoires et biographies :

Mark DVORJETSKI, *Ghetto à l'Est* (traduit du yiddish par Arnold Mandel), Robert Martin, Paris, 1950. Roman construit autour de la tragédie du ghetto de Vilnius, écrit par un médecin juif de la ville qui émigra en France après la guerre, puis en Israël.

Avrom SUTZKEVER, *Le Ghetto de Vilno*, Coopéd, Paris, 1950. Témoignage d'un rescapé du ghetto de Vilnius, né en 1913 à Smorgon dans l'actuelle Biélorussie et qui s'exila en 1947 en Israël. Il est considéré comme un des plus grands poètes en yiddish qui fit partie du mouvement littéraire juif *Yung Vilne* (Jeune Vilnius).

Mark DVORJETSKI, *La victoire du Ghetto – l'histoire vraie du ghetto de Vilna* (traduit du yiddish par Arnold Mandel), France-Empire, Paris, 1962 (Réédition 1973). Témoignage sur le sort tragique des compatriotes de l'auteur, les Juifs polonais du ghetto de Vilnius.

Zalman SHAZAR, *Étoiles du matin*, Albin Michel, Paris, 1969. Mémoires de Zalman Shazar, né en 1889 à Mir, aujourd'hui en Biélorussie, et mort en 1974 à Jérusalem. Écrivain, poète, journaliste, la vie de Zalman Shazar a surtout été marquée par sa présidence de l'État d'Israël, de 1963 à 1973.

Nahum GOLDMANN, *Le paradoxe juif* (conversations en français avec Léon Abramowicz), Stock, Paris, 1976. Né à Vishneva, aujourd'hui en Biélorussie, Nahum Goldmann (1895-1982) était un homme politique et leader sioniste. Cofondateur en 1936 et président de 1949 à 1977 du Congrès juif mondial, il participa activement aux négociations en faveur de la création de l'État d'Israël et fut l'un des initiateurs de l'accord de réparation avec l'Allemagne.

Shimon PERES, *La force de vaincre* (entretiens avec Joëlle Jonathan), Bayard-Centurion, Montrouge (Hauts-de-Seine), 1981. Né Szymon Perski en 1923 à Vishneva comme Nahum Goldmann, Shimon Peres a dirigé le Parti travailliste israélien, a été Premier ministre en 1977, de 1984 à 1986 puis de 1995 à 1996. Prix Nobel de la Paix 1994 avec Yasser Arafat et Yitzhak Rabin, il a été élu président de l'État d'Israël en 2007.

Roman VISHNIAC, *Un monde disparu* (traduit de l'américain par Marie-France de Palomera, préface de Elie Wiesel). Seuil, Paris 1984. Reportage

en 1933 à travers la Pologne, la Lituanie et les pays voisins, véritable chronique du monde juif avant l'Holocauste.

Joshua SOBOL, *Ghetto* (traduit de l'hébreu par David Lan), La Manufacture, Lyon, 1986. Pièce de théâtre écrite par un des principaux dramaturges hébraïques, né en Palestine en 1939, et inspirée d'une histoire vraie qui lui a été rapportée par une survivante du théâtre du ghetto de Vilnius (1941-1943).

François POIRIÉ, *Emmanuel Levinas, Qui êtes vous ?* Éditions La Manufacture, Lyon, 1987. Entretien avec le grand philosophe juif originaire de Kaunas où il est né en 1905 et qui, après des études à Strasbourg et Fribourg-en-Brisgau, vécut à Paris jusqu'à sa mort en 1995.

Sylvain ZAC, *Salomon Maïmon : critique de Kant*, Cerf, Paris, 1988. Salomon Maïmon, né en 1754 à Sukowiborg dans l'actuelle Biélorussie, passa son enfance dans l'étude de la littérature juive. Mais passionné de philosophie, il se rallia à Kant, puis critique la philosophie de celui-ci.

Marie-Anne LESCOURRET, *Emmanuel Levinas*, Flammarion, Paris, 1994. Biographie sur une figure centrale de la pensée juive contemporaine, philosophe français originaire de Kaunas où il est né en 1905.

Hayyim de VOLOZHYN, *L'âme de la vie* (présentation, traduction et commentaire par Benjamin Groos, préface de Emmanuel Levinas), Verdier, Lagrasse (Aude), 1994 (Réédition 2006). Hayyim de Volozhyn, aussi appelé Rabbi Haïm de Volozine (1759-1821), disciple du Gaon de Vilna, fonda en Lituanie en 1802 une école talmudique qui fut le modèle de la plupart de celles qui s'établirent ensuite. Son livre, qui atteste d'une large culture rabbinique, est consacré à un Dieu qui se veut dépendant des hommes qui, dès lors infiniment responsables, sont appelés à l'univers.

Yukiko SUGIHARA, *Visas pour 6000 vies* (traduit du japonais par Karine Chesneau), P. Picquier, Arles, 1995 (Réédition 2002). À Vilnius, capitale de la Lituanie, Chiune Sugihara, consul du Japon, délivra durant l'été 1940 des visas à des milliers de Juifs fuyant la Pologne et les autres pays d'Europe orientale occupés par les nazis. Une biographie écrite par sa veuve.

Josef BULOV, *Yossik : une enfance dans le quartier du vieux marché de Vilna / Lituanie, 1904-1920*

(traduit du yiddish par Batia Baum), Phébus, Paris, 1996. Récit inédit de l'animateur du théâtre juif de New York, trouvé à sa mort en 1985, où il évoque les heurs et malheurs de ses jeunes années, celles d'un chénapan débrouillard dans les ruelles du ghetto de Vilnius ; tout à la fois roman autobiographique et récit ethnographique au style picaresque.

Viviane RABINE, *Quand le vent se lève*, L. Wilquin, Avin (Belgique), 1998. La vie de Léna Schwartz, Juive de Lituanie, de sa naissance à Kaunas en 1911 à sa mort tragique à New York en 1997, en passant par son enfance dans la Vilna allemande, puis la Wilno polonaise, son expérience décevante dans un kibboutz en Palestine au début des années trente, son retour à Wilno en 1938, son nouveau départ pour Tel-Aviv en 1939, et son installation aux États-Unis en 1961.

Zvi KOLITZ, *Yossel Rakover s'adresse à Dieu* (traduit de l'allemand par Léa Marcou, édition établie par Paul Badde, postface de Emmanuel Levinas), Calmann-Lévy, Paris, 1998. Court texte, paru en 1946 dans une revue yiddish, présenté comme l'ultime message d'un combattant du ghetto de Varsovie au seuil de la mort, et qui s'est révélé un faux, son auteur, né en 1919 en Lituanie, ayant émigré en Palestine dès le début de la guerre. Suivi d'un commentaire de Paul Badde sur les polémiques qui s'ensuivirent.

Ike HIDEKEL, *L'oiseau de pluie : à dix-sept ans, de la Baltique au Goulag (1941-1942)*, Éditions de Paris, Paris, 1999. La rupture du pacte germano-soviétique, en juin 1941, brise l'adolescence paisible d'İzia Lifschütz, jeune étudiant juif lituanien, qui quitte sa famille et prend les armes. Roman autobiographique de l'auteur né à Vilnius en 1924 et mort en France.

Cécile REIMS, *L'épure*, A. Dimanche, Marseille, 2000. Récit autobiographique, de l'enfance à la maturité, d'une petite Juive de Lituanie arrachée à son milieu d'origine et qui cherche désespérément à prendre racine quelque part.

Alex FAITELSON, *Courage dans la tourmente en Lituanie 1941-1945 : mémoires du ghetto de Kovno* (traduit de l'anglais par Eve Line Blum-Cherchovsky, préface de Simone Veil), L'Harmattan, Paris, 2000. L'ouvrage, consacré à l'histoire des Lituanien(ne)s de confession juive pendant la Seconde Guerre mondiale, constitue un document sur les événements du ghetto de

Kaunas (Kovno), la terreur allemande et lituanienne, le développement de la résistance juive dans le ghetto, le conflit et les activités des combattants partisans.

Zev BIRGER, *Survivant de l'Holocauste* (préface de Shimon Pérès), Odile Jacob, Paris, 2000. L'auteur raconte l'histoire de sa famille à Kaunas dans les années 30, l'invasion soviétique en 1940 suivie de celle de la Wehrmacht, l'internement au ghetto de Slobinka et la déportation au camp de Dachau-Kaufering. Seul membre de sa famille à survivre, il émigra en Israël.

Odile SUGANAS, *Mosaïque ou Reconstitution d'une mémoire* (préface de Henry Bulawko), Graphein, Paris, 2000. L'auteur s'attache, depuis la disparition du Rideau de fer, à redécouvrir concrètement l'univers de ses ancêtres et à faire revivre le monde tragique de la communauté juive de Lituanie.

Leonid Petrovitch GROSSMAN, *Confessions d'un Juif* (traduit du russe par Yves Gauthier), Phébus, Paris, 2001. Roman (1924) qui met en scène des personnages et des faits historiques : en 1875, Arkadi Kovner (1842-1909), autodidacte érudit formé dans le ghetto de Vilnius, fut accusé d'un détournement d'argent, qu'il revendiqua au nom de ses principes. Condamné à quatre ans de baigne en Sibérie, il entame une correspondance avec Dostoïevski, qu'il interpelle sur ses sentiments envers le peuple juif.

Salomon MALKA, *Emmanuel Levinas, la vie et la trace*, J.C. Lattès, Paris, 2002. Biographie sur la vie et l'oeuvre du grand philosophe juif originaire de Lituanie qui introduisit la phénoménologie et la philosophie existentielle en France, par un de ses anciens élèves.

Helene HOLZMAN, *Cette enfant vivra : trois cahiers, 1941-1944* (traduit de l'allemand par Elena Balzamo, présentation par Reinhard Kaiser et Margarete Holzman), Actes Sud, Arles, 2002. Témoignage du fonctionnement de la terreur nazie en Lituanie entre 1941 et 1944. L'auteur, qui, pendant cette période, a perdu son mari et sa fille aînée, arrêtés et fusillés par les nazis, rend compte de la mise en place du ghetto, de la vie des habitants et de ses tentatives, à l'aide de ses amies, de sauver plusieurs Juifs au prix d'immenses risques.

Anatol KRAKOWSKI, *Le ghetto dans la forêt : résistance en Lituanie, 1939-1945* (préface de

Christiane Hessel Chabry), Félin, Paris, 2002. Témoignage sur la répression des Juifs de Lituanie durant la Seconde Guerre mondiale et leur résistance, sur le choc de l'occupation allemande, puis sur la présence de l'Armée rouge dans le conflit et les impacts du stalinisme.

Joseph KUSZELEWICZ, *Un Juif de Biélorussie, de Lida à Karaganda : ghetto, maquis, goulag* (préface de Claire Le Foll), L'Harmattan, Paris, 2002. Mémoires d'un Litvak consacrés surtout aux événements de la Seconde Guerre mondiale, à l'extermination des Juifs de Lida, en Biélorussie occidentale, et au périple de l'auteur déporté au Goulag en 1946.

Macha ROLNIKAITE, *Journal de Macha : de Vilnius à Stuttgart, 1941-1945* (traduit de l'allemand par Nicole Casanova, préface de Marianna Butenschön), L. Levi, Paris, 2003. Macha Rolnikaite n'a que 13 ans lorsque, en 1941, Vilnius est occupée par les nazis. Elle rédige alors un journal intime dans le ghetto où elle est retranchée avec sa famille. Bientôt déportée en camp de concentration, elle relate sa vie quotidienne et est contrainte à apprendre par coeur ses écrits, pour conserver son témoignage jusqu'à la Libération.

Moïshé ROZENBAUMAS, *L'odyssée d'un voleur de pommes*, La Cause des Livres, Paris, 2004. Témoignage d'un Juif né en Lituanie en 1922. Il y parle de la vie de sa communauté aujourd'hui disparue, de son engagement pendant quatre ans dans l'Armée rouge et du système stalinien, qu'il a vécu de l'intérieur en tant que cadre communiste à Vilnius.

Rachel RACHLIN, Israël RACHLIN, *Seize ans en Sibérie* (traduit de l'allemand par Sylvie Franck), Esprit Ouvert, Paris, 2005. Les auteurs, qui se sont rencontrés à Copenhague, se sont mariés en 1935. En juin 1941, ils vivaient à Kybartai en Lituanie. Ils furent arrêtés avec leurs deux enfants par le NKVD et déportés en Sibérie comme plus de 34.000 autres Litvaniens. Ils racontent leurs seize ans d'exil forcé et leurs démarches auprès du Danemark pour quitter l'URSS.

Dovid UMRU, *À la croisée des chemins et autres nouvelles* (traduit du yiddish par Henri Apelbaum, Batia Baum, Louissette Kahane et alii), Bibliothèque Medem, Paris, 2006. Recueil de récits parus en 1937 et 1939 formant une chronique désabusée sur la vie de la population

juive en Lituanie. Sionistes militants ou acteurs passionnés, forgerons naïfs ou charpentiers révoltés, soldats ou fugitifs, les héros de l'auteur, né en 1910 à Alytus, sont aux prises avec un monde hostile dans lequel ils essaient de surnager.

Olivier WEBER, *Kessel, le nomade éternel*, Arthaud, Paris, 2006. Joseph Kessel est le fils de Samuel (Chmouel) Kessel, médecin juif né à Šiauliai en 1866. Album qui invite à découvrir les paysages et les voyages qui ont marqué le célèbre aventurier, journaliste et romancier Joseph Kessel (1898-1978), une sorte de traversée du XXe siècle à travers le regard de ce chroniqueur du monde.

Myriam ANISSIMOV, *Romain Gary, le caméléon*, Gallimard, Paris, 2006. Biographie de l'écrivain Romain Gary (1914-1980), né Roman Kacev. L'auteur tente de démêler la part de fiction et celle de réalité dans les récits autobiographiques de l'auteur qui employa plusieurs pseudonymes tels Fosco Sinibaldi, Shatan Bogat et Émile Ajar. Enquête sur sa famille, ses origines juives russo-polonaises, sa naissance à Vilnius, son arrivée en France dans les années 1930, sa carrière de diplomate.

David SHAPIRA, *Jacob Kaplan, 1895-1994 : un rabbin témoin du XXe siècle* (préface de Alain Besançon, postface du grand rabbin Sirat), Albin Michel, Paris, 2007. La vie et l'oeuvre sociale et religieuse de Jacob Kaplan, fils d'immigrants juifs litvaniens, né à Paris, parvenu à un jeune âge aux postes les plus prestigieux du judaïsme français.

Maurice WOITCHIK, *Du transsibérien au métro bruxellois* (avec la collaboration de Bernard Suchecky, préface de Alain Flausch), Mémogrammes, Bruxelles, 2008. Récit autobiographique d'un Juif né en Lituanie polonaise, devenu ensuite citoyen soviétique quand la Lituanie est annexée par l'URSS, fuyant l'avancée allemande jusqu'en Ouzbékistan, accomplissant ensuite ses trois premières années d'ingénieur civil à l'université de Moscou, avant de partir pour la Pologne, puis Berlin et finalement Bruxelles, où il devint un des principaux artisans - sur le plan technique - du métro de Bruxelles.

Zila RENNERT, *Trois wagons à bestiaux : d'une guerre à l'autre à travers l'Europe centrale (1914-1946)*, Phébus, Paris, 2008. Itinéraire d'une jeune femme issue d'une famille juive d'indus-

triels aisés, née en Lituanie en 1908, de la Première Guerre mondiale et la révolution d'Octobre à Saint-Petersbourg à la déportation vers la Sibérie, en passant Vienne et la Pologne.

Joseph KIRSZENBERG, *Entre Hitler et Staline - Souvenirs d'un jeune homme du vingtième siècle*, L'Harmattan, Paris, 2008. Né à Varsovie en 1932 dans une famille juive hassidique, l'auteur échappa au génocide nazi en trouvant refuge avec sa famille chez ses grands-parents maternels à Vilnius, puis fut déporté en Sibérie. Sa carrière d'ingénieur en France le conduisit plusieurs fois en Union soviétique ce qui lui permit de voir de près la réalité de la vie d'après-guerre dans ce pays.

Romans et autres fictions :

Ichokas MERAS, *Sur quoi repose le monde* (traduit du lituanien et du russe par Antoinette Mazzi), Éditions du Progrès, Moscou, 1969 (Réédition Stock 1980). Portrait romancé d'une simple femme dans la campagne lituanienne au début des années quarante, écrit en 1965 par un écrivain juif né en 1932 à Kelmė en Lituanie et qui émigra en 1974 en Israël.

Ichokas MERAS, *La partie n'est jamais nulle* (traduit du russe par Dimitri Sesemann), Stock, Paris, 1979 (Rééditions 1986, 1992, 1998, 2003). Roman écrit en 1963 qui retrace avec concision et pudeur l'extermination d'une famille juive dans le ghetto de Vilnius.

Moïshė KULBAK, *Lundi* (traduit du yiddish par Bernard Vaisbrot et préfacé par Rachel Ertel), L'Age d'Homme, Lausanne, 1982 (Réédition 1990). Roman publié en 1926 par une idole de la jeunesse juive de Vilnius, où il enseignait la littérature yiddish, avant d'émigrer en Union soviétique. Comme Sutzkever, Kulbak (1896-1937) est né à Smorgon.

Chaim GRADE, *Pérelė, Sarah, Rébecca et les autres* (traduit de l'américain par Jacqueline Carnaud Lattès), Paris, 1983. Récits. Chaim Grade, né en 1910 à Vilnius et mort en 1982 à Los Angeles, était un des plus importants écrivains en yiddish du XX^e siècle.

Avrom SUTZKEVER, *Où gisent les étoiles*. Œuvres en vers et en prose (traduit du yiddish par Charles Dobzynski, Rachel Ertel et alii), Seuil, Paris, 1988. Recueil de poèmes d'une grande force, écrits par le grand poète litvak durant l'entre-deux-guerres dans la Wilno polonaise.

Moïshė KULBAK, *Les Zelminiens* (traduit du yiddish, préfacé et annoté par Régine Robin avec la collaboration de Rachel Ertel), Seuil, Paris, 1988. Roman publié en 1931-35 en Biélorussie soviétique qui présente la nombreuse descendance de grand-père Zalmen, prise dans les remous de la révolution d'Octobre dans la Lituanie polonaise.

Markas ZINGERIS, *La ronde des nations ; Les conseils de Maman ; Portrait de l'horloger ; D'après Shakespeare* (traduit du lituanien par Ugnė Karvelis), revue Europe, Paris, 1992. Quatre poèmes d'un écrivain et dramaturge juif d'expression lituanienne né en 1947 à Priėnai, parus dans le numéro consacré aux littératures des Pays Baltes de la revue Europe.

Moïshė KULBAK, *Le Messie fils d'Ephraïm* (texte présenté et traduit du yiddish par Carole Ksiazienicer-Matheron), Imprimerie nationale, Paris, 1995. Premier roman, publié en 1924, de cet écrivain yiddish né en Lituanie polonaise en 1896, mort au Goulag en 1940.

Anne RABINOVITCH, *Comme si les hommes étaient partis en voyage*. L'Harmattan, Paris, 1995. Roman. Voyage sans heure ni lieu, voyage du rêve ou d'une rencontre fulgurante avec l'homme aimé que Lilith, une « activiste lituanienne d'ascendance rabbinique », cessera enfin de fuir, dans une Lituanie mythique où elle est revenue pour reconstruire les mots détruits par l'absence.

Mendele-Moicher SFORIM, *Frishkė le boiteux* (traduit du yiddish par Aby Wievorka et Henri Racymow), Cerf, Paris, 1996. Roman picaresque écrit en 1869 et évoquant le milieu des vagabonds juifs de la zone de résidence observé à travers divers protagonistes. L'auteur est né en 1836 dans le village de Kopyl près de Minsk dans l'actuelle Biélorussie.

Grigorijus KANOVIČIUS, *Souris-nous, Seigneur* (traduit du russe). Théâtre de la Manufacture, Nancy, 1997. Programme du spectacle mis en scène par Rimas Tuminas (Le Petit Théâtre de Vilnius / Lituanie) d'après deux romans de Grigorijus Kanovičius, écrivain et dramaturge juif d'expressions russe et lituanienne, né en 1929 à Kaunas et ayant émigré en 1993 en Israël.

Markas ZINGERIS, *Pour vous, Frau Levinson* (traduit du lituanien par Ugnė Karvelis), Le Croquant, Bourg-en-Bresse, 1997. Poème paru

dans le numéro consacré à la littérature lituanienne contemporaine du Croquant.

Mendele-Moicher SPORIM, *Les voyages de Benjamin III* (traduit du yiddish par Arnold Mandel), Circé, Belval, 1998. Roman inspiré du thème de Don Quichotte écrit en 1878 et qui est une satire féroce du provincialisme borné de la bourgade juive, désespérément engluée dans la médiocrité et le passéisme.

Marek HALTER, *Le vent des Khazars*, Robert Laffont, Paris, 2001 (Réédition Pocket 2003). Roman épique s'appuyant sur la thèse de l'ascendance khazare des populations du Yiddishland qui explique l'émergence très rapide, à partir de la fin du Moyen-Âge, des immenses communautés juives de Pologne, Lituanie et Ukraine.

Osamu TEZUKA, *L'histoire des 3 Adolf*, tome 3, Tonkam, Paris, 2001 (Réédition 2008). Bande dessinée. Le jeune Adolf Kamil a récupéré des documents relatifs aux origines d'Hitler. Son père part quant à lui en Lituanie aider des étudiants juifs à émigrer vers le Japon. Accusé d'espionnage, il est exécuté par un jeune garçon des Jeunesses hitlériennes.

Ichchokas MERAS, *Le goût amer de l'oseille* (traduit du lituanien par Marielle Vitureau), Presses Universitaires de Caen, 2003. Poème paru dans l'anthologie de nouvelles lituaniennes contemporaines *Des âmes dans le brouillard*, éditée à l'occasion du Festival Les Boréales consacré à la Lituanie.

Markas ZINGERIS, *Ma pauvre pauvre tante Rosalie* (traduit du lituanien par Caroline Paliulis), Presses Universitaires de Caen, 2003. Poème paru dans l'anthologie de nouvelles lituaniennes contemporaines *Des âmes dans le brouillard*, éditée à l'occasion du Festival Les Boréales consacré à la Lituanie.

Anne RABINOVITCH, *Par-delà les nuages*, Melville, Paris, 2004. Roman. Déchirée par son étrange et impossible passion pour Emmanuel, un homme politique rencontré lors d'un voyage dans le pays natal de son père, la Lituanie, Alma déploie l'écheveau de ses émotions. Hantée par la voix de sa mère, retrouvée au fil d'une correspondance découverte à sa mort, elle reconstruit le drame vécu par ses parents.

Markas ZINGERIS, *Ma grand'mère et Anna Karénine* (traduit du lituanien par Caroline Paliulis), University of Wales, Aberystwyth,

2006. Nouvelle parue dans la revue électronique européenne Transcript.

Arkadi VAÏNER, Georgij VAÏNER, *La corde et la pierre* (traduit du russe par Pierre Léon), Gallimard, Paris, 2006 (Réédition 2008). Roman policier. Moscou, 1978 : Aliocha Epantchine, écrivain alcoolique, fils d'un sanguaire général officiant sous Staline, ne vit que pour l'amour d'Ula, une jeune juive hantée par l'exécution de son père, tué en 1948 à Vilnius par les hommes de Beria. Aliocha, par amour pour elle, décide de se rendre aux Pays baltes pour découvrir l'identité des tueurs.

Israel Joshua SINGER, *La famille Karnovski* (traduit du yiddish par Monique Charbonnel), Denoël, Paris, 2008. Roman familial écrit en 1943, alors que l'Allemagne nazie sévit en Europe, qui raconte le destin sur trois générations d'une famille juive dont le grand-père, David Karnovski, est originaire de Lituanie. Une réflexion sur la judaïté.

Hadrien LAROCHE, *La restitution*, Flammarion, Paris, 2009. Roman. Venu à Vilnius pour assister à une conférence sur la spoliation des biens juifs pendant la Seconde Guerre mondiale, Henri Berg séjourne dans une pension dont les propriétaires organisent un trafic d'enfants abandonnés ou kidnappés. En marge de la conférence, il retrouve son ami Herbert qui consacre sa vie à tenter d'accepter le drame vécu par son père, musicien émérite, lors de la Shoah.

Beaux-arts :

Roy MACMULLEN, *Le monde de Chagall* (traduit de l'anglais par Lillian Lassen, photographies de Izis Bidermanas), Gallimard, Paris, 1969. Présentation des œuvres du plus célèbre artiste livak. Chagall est né Moïshe Zakharovitch Chagalov en 1887 à Vitebsk, dans l'ancien grand-duché de Lituanie, aujourd'hui en Biélorussie, et décédé en 1985 à Saint-Paul de Vence.

Raymond COGNAT, *Soutine*, Flammarion, Paris, 1973. Dans la collection des Maîtres de la peinture moderne, portrait de Chaïm Soutine, né en 1893 dans le village de Smilovitchi dans l'actuelle Biélorussie, et décédé en 1943 à Paris.

Alfred WERNER, *Chaïm Soutine*. Cercle d'Art, Paris, 1986. Soutine, peintre juif originaire de l'ancien grand-duché de Lituanie, y est décrit en tant qu'homme et en tant qu'artiste.

Meryle SECRET, *Bernard Berenson* (traduit de l'anglais par Madeleine et Maurice Gabail, préface de Gérard-Julien Salvy), Critérium, Paris, 1991. Biographie de Bernard Berenson (1865-1959), né Bernhard Valvrojenski dans une famille juive à Butrimonys en Lituanie, devenu un historien américain de l'art, spécialiste de la Renaissance italienne.

Alexandre SCHOUVALOFF, *Léon Bakst*, Scala, Paris, 1991. Lev Samoilovitch Rosenberg, dit Léon Bakst, est né à Grodno dans l'actuelle Biélorussie en 1866 et mort à Paris en 1924. Le nom de Bakst est invariablement associé à ceux des ballets russes et de Diaghilev. Ouvrage surtout consacré au travail de Bakst pour le théâtre. Dessins, costumes, décors et maquettes sont décrits et analysés, permettant ainsi d'apprécier l'évolution du style et de comprendre l'influence de Bakst sur le théâtre.

Arbit BLATAS, Jeanine WARNOD, Lydie LACHENAL, *Kikoïne*. Édition de l'Albaron, Paris, 1992. Témoignages d'amis et du fils du peintre juif Michel Kikoïne, né à Gomel dans l'actuelle Biélorussie et décédé en 1968 à Cannes, qui fut un des fondateurs de l'École de Paris.

Krémègne : 1890-1981, Paris-Musées, Paris, 1993. Catalogue de l'exposition des œuvres du peintre figuratif au Pavillon des arts à Paris en 1993. Pinchus Krémègne, né en 1890 à Zaloudock près de Lida, aujourd'hui en Biélorussie, rencontra Chaïm Soutine et Michel Kikoïne dès 1909 à l'école des beaux-arts de Vilnius où il étudia la sculpture, avant d'émigrer en France.

Clarisse NICOÏDSKI, *Soutine ou la profanation*, Lattès, Paris, 1993. Biographie du peintre Chaïm Soutine, qui a pratiqué, non sans raffinement de palette, un expressionnisme virulent.

Jean-Paul CLÉBERT, *Izis*, Centre national de la photographie, Paris, 1994. Album de photographies de Israëlis Bidermanas, originaire de Marijampolė où il est né en 1911 et qui choisit de vivre à partir de 1930 à Paris où il se fit appeler Izis.

Sara NATHAN, *École Juive de Paris*, CELIV, Paris, 1995. Livre d'art consacré aux œuvres des artistes juifs qui ont fait partie de l'École de Paris au début du XX^e siècle, dont les Litvaks Léon Bakst, Marc Chagall, Michel Kikoïne, Pinchus Krémègne, Jacques Lipchitz, Chaïm Soutine,

mais aussi d'autres Juifs tels que Naum Gabo, Léopold Gottlieb, Moïse Kisling, Emmanuel Mané-Katz, Amadeo Modigliani, Hannah Orloff, Jules Pascin, Isaac Païles, Antoine Pevsner, Ossip Zadkine.

Meyer SCHAPIRO, *L'art abstrait* (traduit de l'américain), Carré, Paris, 1996. Trois essais écrits en 1937, 1957 et 1960 par Meyer Schapiro, né en 1904 à Šiauliai et mort en 1996 à New York, professeur d'histoire de l'art à l'université Columbia, connu pour sa défense de l'art moderne et son approche marxiste de l'histoire de l'art.

Daniel KLÉBANER, *Soutine : le tourment flamboyant*, Somogy, Paris, 2000. Présentation dans une prose à la fois poétique et critique de cette figure singulière de l'École de Paris, Chaïm Soutine (1893-1943), peintre juif originaire de Lituanie.

Lasar Segall, nouveaux mondes, A. Biro, Paris, 2000. Catalogue de l'exposition qui s'est tenue à Paris au Musée d'art et d'histoire du judaïsme et consacré à Lasar Segall (1891-1957). Né à Vilnius dans une famille juive religieuse dont le père était calligraphe, Segall étudia à l'école des beaux-arts de Vilnius avant de suivre des cours de peinture et sculpture à Berlin, puis Amsterdam et d'émigrer au Brésil. Il incarne un art juif de l'exil, par sa compréhension des mondes qu'il traverse, sa mémoire imprimée.

Maurice TUCHMAN, Esti DUNOW, Klaus PERLS, *Soutine : catalogue raisonné*, Taschen, Cologne (Allemagne), 2001. Catalogue rassemblant l'ensemble des œuvres de Chaïm Soutine.

Éric ADJANI, *Lipchitz dans les jardins du Palais-Royal*, Regard, Paris, 1998. Rétrospective de l'œuvre de Jacques Lipchitz, sculpteur juif né à Druskininkai qui a débuté sa carrière dans les années 20, inspiré par l'art nègre, contemporain et ami de Picasso. Catalogue de l'exposition qui s'est tenue du 20 mai au 31 août 1998 dans les Jardins du Palais-Royal.

Arbit BLATAS, *Portraits de Montparnasse* (traduit de l'anglais par Isabelle Glasberg), Somogy, Paris, 1998. Portraits, anecdotes, réflexions, souvenirs, illustrations et reproductions restituent l'époque légendaire des années trente et font revivre Soutine, Giacometti, Picasso, Utrillo, Lipchitz, Léger, Zadkine et beaucoup d'autres. Par Arbit Blatas, peintre juif né en 1908

à Kaunas qu'il a quitté en 1923 pour Paris.

Pinchus Krémègne (1890-1981) : de Montparnasse à Céret, Galerie Aittouarès, Paris, 1998. Présentation, dans le cadre de l'exposition d'avril à mai 1998 à Paris, des œuvres du peintre figuratif originaire de Lituanie qui vécut longtemps en France où il retrouva ses compatriotes Soutine et Kikoïne et se lia avec Chagall et Modigliani.

Claire LE FOLL, *L'École artistique de Vitebsk : 1897-1923* (préface de Suzanne Pourchier et Yves Plasseraud), L'Harmattan, Paris, 2002. Première étude occidentale sur l'École artistique de Vitebsk - aujourd'hui en Biélorussie et dont Marc Chagall fut l'un des maîtres - l'un des foyers les plus actifs de l'avant-garde révolutionnaire russe entre 1918 et 1922 et point de ralliement pour nombre d'artistes d'origine juive.

Brigitte LÉAL, *Jacques Lipchitz : collections du Centre Pompidou*, Édition du Centre Pompidou, Paris, 2004. Catalogue réalisé par le Musée national d'art moderne pour les expositions de 2004 et 2005 au Musée des beaux-arts de Nancy et au Musée des beaux-arts et de la dentelle de Calais, présentant 61 sculptures réalisées de 1914 à 1964 par l'artiste juif originaire de Lituanie.

Françoise MARQUET, Emmanuel BRÉON, *Lipchitz : les années françaises de 1910 à 1940* (préface de Jean-Pierre Fourcade et Pierre-Mathieu Duhamel), Somogy, Paris, 2005. Présentation de l'œuvre de Jacques Lipchitz, artiste juif originaire de Lituanie, durant les années où il vécut à Paris et s'illustra dans la sculpture cubiste, avant de partir pour New York en 1940. Catalogue d'exposition qui s'est tenue en 2005 au Musée des Années 30 à Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine).

Sylvie FORESTIER, *Chagall : 1887-1985*, Parkstone, Paris, 2005. Parcours de l'artiste avec ses œuvres fondatrices, sa découverte des États-Unis, sa passion pour la France. Marc Chagall, sans adhérer à un mouvement, mais influencé par ses rencontres avec Bakst, Matisse et Picasso, reste le peintre de la poésie.

Elisabeth INGLES, *Bakst : 1866-1924*, Parkstone, Paris, 2007. La vie et l'œuvre de ce peintre, décorateur et costumier de l'avant-garde russe, issu d'une famille de la bourgeoisie juive de Grodno. Issu de l'Académie des beaux-arts de Saint-Petersbourg, Léon Bakst collabora avec

Michel Fokine, fonda la revue russe *Le monde de l'art* avec Serge Diaghilev, et devint le collaborateur privilégié des Ballets russes, pour lesquels il réalisa les décors et les costumes entre 1909 et 1920.

Jacob BAAL-TESHUVA, *Chagall : 1887-1985*, Taschen, Cologne (Allemagne), 2008. Présentation des œuvres de Marc Chagall, l'un des plus célèbres artistes étrangers installés en France au XX^e siècle.

Études et ouvrages sur le judaïsme de Lituanie :

Arthur KOESTLER, *La treizième tribu* (traduit de l'anglais par Georges Fradier, préface de Gilles Lambert), Calmann-Lévy, Paris, 1976 (Rééditions Pocket 1989, Tallandier 2008). Essai sur l'origine khazare des Juifs ashkénazes de Russie, Lituanie et Pologne. L'empire khazar, qui réunissait des populations turcophones et slaves orientales entre le VI^e et XIII^e siècle sur un vaste territoire entre mer Noire, mer Caspienne et mer d'Aral, s'était converti au judaïsme rabbinique et avait adopté l'hébreu comme langue écrite d'État.

Henri MINCZELES, *Vilna, Wilno, Vilnius : la Jérusalem de Lituanie* (préface de Léon Poliakov), La Découverte, Paris, 1993 (Réédition 2000). Monographie sur Vilnius comme un haut lieu du judaïsme, à la fois berceau de socialisme juif et place forte du sionisme.

Simon DOUBNOV, *Histoire moderne du peuple juif, 1789-1938* (traduit du russe par Salomon Jankélévitch, préface de Pierre Vidal-Naquet), Cerf, Paris, 1994. Né dans la bourgade biélorusse de Mstislav en 1860 et assassiné en 1941 pendant l'extermination du ghetto de Riga, Simon Doubnov est l'un des plus grands historiens du judaïsme. Œuvre centrale de Doubnov qui retrace les événements qui ont marqué les communautés juives en Europe, notamment de l'Est.

Atminties Dienos – The Days of Memory – Les Jours de la Mémoire, Lietuvos Valstybinis Žydu Muziejus / Baltos Lankos, Vilnius, 1995. Actes de la conférence internationale organisée en octobre 1993 à Vilnius en commémoration du 50^e anniversaire de la liquidation du ghetto de Vilnius. Ouvrage multilingue comprenant notamment deux contributions en français, celles de Henri Minczeles (*Six siècles de présence juive en Lituanie*) et de Rachel Ertel (*Vilno palimpseste*).

Henri MINCZELES, Yves PLASSERAUD, *Lituanie juive, 1918-1940 : message d'un monde englouti*, Autrement, Paris, 1996 (Réédition 2006). L'ouvrage restitue la parole oblitérée des héritiers de la culture encore vivante des Litvaks d'Union soviétique. Il met en évidence la richesse, la spécificité et les contradictions d'une communauté originale, à l'aide de nombreux documents et témoignages.

Henri MINCZELES, *Histoire générale du Bund : un mouvement révolutionnaire juif*, Denoël, Paris, 1999. Le Bund – l'Union générale des travailleurs juifs de Lituanie, Russie et Pologne – né dans la clandestinité en 1897, fut l'un des groupes fondateurs de la social-démocratie d'où émergea le pouvoir bolchevik et le premier parti politique juif, socialiste, marxiste et laïc.

Henri MINCZELES, Gérard SILVAIN, *Yiddishland*, Hazan, Paris, 1999. Le berceau du yiddish, langue germanique mâtinée d'hébreu et de graphie hébraïque, s'étend de la mer Baltique à la mer Noire, en passant par la Pologne, la Lituanie, la Biélorussie, l'Ukraine et la Moldavie. L'ouvrage s'appuie sur une collection de cartes postales, la plupart antérieures à 1918, qui sont l'oeuvre de l'armée allemande ou d'organisations juives.

Couleur espérance : la mémoire ouvrière juive autour de 1900 (textes présentés et traduits du yiddish par Nathan Weinstock), Métropolis, Genève (Suisse) 2000. Quatre témoignages de membres du Bund – l'Union générale des travailleurs juifs de Lituanie, Russie et Pologne – qui restituent la condition ouvrière juive dans cette partie de l'Europe au tournant du XX^e siècle.

Alexandre SOLJENITSYNE, *Deux siècles ensemble 1795-1972* (traduit du russe par Anne Kichilov, Georges Philippenko et Nikita Struve), Fayard, Paris, 2002 (Tome I), 2003 (Tome II). Monumentale étude du Prix Nobel de littérature sur les relations entre les Juifs, les Russes et les autres habitants de la Russie sur la période allant de l'annexion du grand-duché de Lituanie à l'Empire tsariste en 1795 à l'instauration de la liberté d'émigrer pour les Juifs, imposée à l'URSS en 1974 par les États-Unis (amendement Jackson-Vanik).

Jonas MORKUS, *La Jérusalem de Lituanie* (traduit du lituanien par Sophie Chergui, révision de Marielle Vitureau), Institut Lituanien, Vilnius, 2004. Opuscule très complet sur l'histoire et la

culture des Litvaks, publié avec l'aide du ministère de la Culture de Lituanie et de la Fondation Robert Schuman de Paris.

Jacques PIATIGORSK, Jacques SAPIR, *L'empire khazar, VII-XI^e siècle : l'énigme d'un peuple cavalier* (textes de Jean-Louis Gouraud, Svetlana Alexandrov Pletneva et Alexei Terechtchenko, prologue de Marek Halter), Autrement, Paris, 2005. L'ouvrage tente de lever le voile sur l'énigme historique de l'empire disparu des Khazars et son lien avec la naissance du judaïsme de Russie, Lituanie et Pologne.

Henri MINCZELES, Yves PLASSERAUD, Suzanne POURCHIER, *Les Litvaks : l'héritage universel d'un monde juif disparu*, La Découverte, Paris, 2008. Écrit par trois spécialistes de la Lituanie juive, l'ouvrage le plus complet sur l'histoire et la civilisation des Litvaks et sur son apport à la culture ashkénaze au sein du vaste Yiddishland ainsi qu'au reste du monde, notamment les diasporas de Litvaks en Amérique, en Afrique du Sud et en Israël.

Shlomo SAND, *Comment le peuple juif fut inventé* (traduit de l'hébreu par Sivan Cohen-Wiesefeld et Levana Frenk), Fayard, Paris, 2008. Synthèse de nombreux travaux académiques sur l'origine des communautés juives réalisée par un professeur d'histoire de l'université de Tel-Aviv démontrant que les Juifs de Pologne, Lituanie et Ukraine seraient issus des populations turco-slaves judaïsées de l'ancien empire khazar, repoussées à l'ouest à l'effondrement de celui-ci, et auxquelles s'est jointe une émigration plus tardive et limitée d'élites juives d'Allemagne qui apportèrent d'une part la composante germanique de la langue yiddish et d'autre part consolidèrent et uniformisèrent leurs pratiques du culte juif.